



QUAND ON PARLE DU LOUP

L'ACTUALITÉ DE LA COMMUNE DE CORBEYRIER EN TOUTES SAISONS

EMPLOYÉS COMMUNAUX,
UNE PAIRE HORS-PAIR

LA JEUNESSE DORÉE
DE CORBEYRIER

LA DILIGENCE,
RESTAURANT ET CAFÉ CORSÉS

SANS EAU, LA COMMUNE
AU RÉGIME SEC

QUAND LA GLACE
RECOUVRAIT LES AGITES

HIVER - PRINTEMPS 2018 | 2019 | N° 4



Au village, il y avait deux Robert Leyvraz, d'où le surnom « petit », pour le plus mince, et « grand », pour le plus imposant.

EN ROUTE VERS 2019 EN DILIGENCE



Je vous remercie de m'accompagner pour cet édit le temps d'un clin d'œil en cette fin d'année que je souhaite heureuse pour chacun d'entre vous.

Elle est imposante, dominant le cœur du village, le bâtiment communal et la fontaine. Avec la dignité d'une dame patronnesse, elle a conscience du rôle d'utilité publique qu'elle a toujours joué à Corbeyrier, la Diligence.

Construite en 1899, elle logeait en ses murs chevaux et carrosses, permettant ainsi la liaison avec la plaine. Fini la marche à pieds (forcée pour les habitants!), on monte avec bonheur à bord de la Diligence.

Deux guerres mondiales plus tard, les attelages ont été remplacés par des véhicules à moteur. Les voyageurs, toujours fidèles, attendent l'heure des départs devant la Diligence.

Dans les années 50, Corbeyrier voit la mode des colonies de vacances. Chaque semaine, le boucher d'Aigle vient y vendre sa viande. Le grand Robert conduit son autocar car il est chez lui à la Diligence.

Les petits citadins ont disparu, le boucher aussi. Les transports publics ont repris la gestion du transports des passagers.

Le romantisme a cédé le pas à la modernité. Mais elle tient la distance, la Diligence.

Un café-restaurant y est ouvert par les enfants du grand Robert. C'est un succès, on mange bien chez Netty et Jean-Jean, c'est accueillant. Il y a de l'ambiance à la Diligence.

Le café-restaurant est resté, les restaurateurs se sont succédé. On s'est habitué d'y aller boire et manger, à la Diligence

On y attend toujours La Poste. On aime se rencontrer au café. Mais la bâtisse a vieilli, dégageant une certaine tristesse et n'offrant à nos yeux qu'une façade dégradée. Elle attend qu'on y pense, la Diligence

2018, la voilà qui revit, après des travaux d'importance. Elle retrouve ses lettres de noblesse, la Diligence

On connaît son passé, il ne reste qu'à écrire son avenir. Souhaitons-lui bonne chance, à la Diligence.

Le temps d'un édit, on a pu oublier les charges imposées à toutes les communes (le social, la santé, la police, ...) qui ont tendance à plomber les finances et le moral parfois. Pour échapper à la morosité, rien ne vaut un bon café... à la Diligence!

Danielle Wanner | Municipale

ANDRÉ ET LUKA, UN DUO PARFAITEMENT RODÉ

Par tous les temps, à longueur d'année, André Roth et Luka Susa bichonnent territoire et bâtiment communaux. Leur champ de compétences est vaste, leur journée à rallonge et leur engagement sans limite.

Si vous faites partie des endimanchés de la bricole, le cahier des charges d'André Roth et de Luka Susa, employés communaux, vous donnera le vertige. Maçonnerie, carrelage, conciergerie, service funèbre, entretien des routes et des sentiers... Si chaque saison amène sa ribambelle de travaux, d'autres tâches viennent sans arrêt se greffer au quotidien des deux compères, qui ne sont jamais au bout de leur peine. Cela n'enlève rien à leur motivation, bien au contraire.

Plusieurs métiers en un

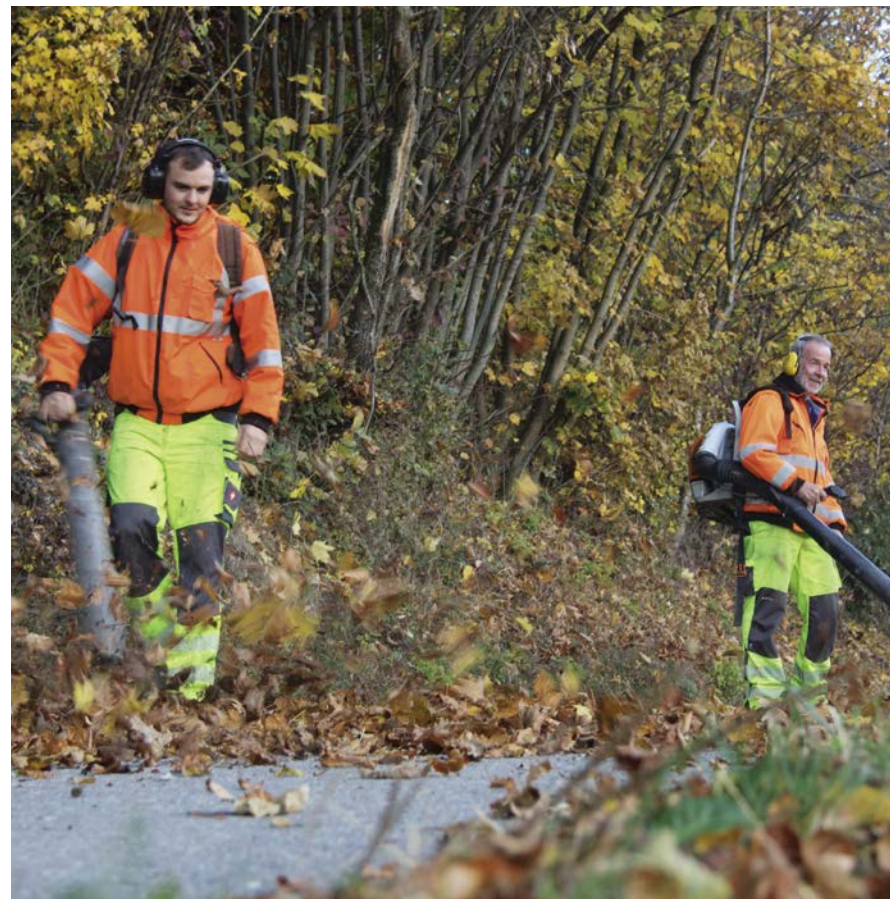
Après une formation d'agent d'exploitation, une expérience en CMS, un tour du monde de sept mois et quelques petits boulots de-ci de-là, Luka, 28 ans, se retrouve ici comme un poisson dans l'eau. Depuis deux ans, il trimalle son savoir-faire et sa bonne humeur aux quatre coins de la Commune. «Ce qui est bien, c'est qu'on fait plein de métiers en un», se réjouit-il. A ses côtés, André, 55 ans, acquiesce. Ancien bûcheron, lui a appris lors d'une séance du Conseil communal de Corbeyrier qu'un poste se libérait.

Alors en proie à des problèmes de dos, il a sauté sur l'occasion. Sept ans plus tard, il ne regrette rien. «Nous avons la confiance des Municipaux, qui nous laissent une belle marge de manoeuvre», relève-t-il avec reconnaissance. Même son de cloches du côté de l'Exécutif, qui salue la polyvalence et l'engagement sans faille du duo. S'ils doivent parfois apprendre sur le tas, André et Luka connaissent leurs limites. Et savent faire appel à des spécialistes si nécessaire. «Nous, on est un peu comme des médecins généralistes. On ne gagne peut-être pas autant, même si on fait appel à nous aussi souvent», rigole André.

Petite commune veut aussi dire contact direct. Pour les urgences, les habitants ont leurs numéros. Ils savent qu'ils peuvent compter sur eux. «Ce n'est peut-être pas dans notre contrat. Mais c'est un devoir, une question d'éthique», disent-ils.

Tandem parfait

Complices, un peu canailles, ces deux-là sont parfaitement accordés. Chacun sa spécialité. «Quand il s'agit de discuter, c'est plutôt moi qui m'y colle», avance Luka. «C'est vrai que je préfère me tenir en retrait», admet André. Eux ne s'engueulent presque jamais. Et quand ça chauffe, ils n'ont besoin de personne



pour remettre leur fierté dans leur caisse à outils. «Chacun part bosser un moment de son côté, on se retrouve autour d'un café, tout est oublié».

Là, l'hiver arrive, le déneigement est un gros morceau. Ils sont prêts. Depuis l'automne, le véhicule est chaîné, la lame montée. Sur le planning 2018-2019, les jours de piquet s'enchaînent.

Vacances interdites, cela va de soi. «Et vie sociale à zéro», ajoute Luka, un poil goguenard. La perspective en découragerait plus d'un. Mais pas eux. Quand on aime, on ne compte pas, telle pourrait être leur devise. Leur casser le moral? Impossible! Et puis même si cela arrivait, ils le répareraient ni une ni deux. Dans la joie et la bonne humeur, comme toujours.

ROULEZ JEUNESSE !

Chaque premier janvier, la société de jeunesse de Corbeyrier sillonne les routes et adresse ses vœux à la population. Tambour battant. Pour éloigner les mauvais esprits, raconte la légende. Aujourd'hui, les fantômes sont partis, mais les baguettes continuent de marquer la cadence du passage à l'an neuf. Une tradition bien ancrée.

Y'a plus de jeunesse, vraiment? Pour le vérifier, immergeons-nous au cœur même de la société l'Avenir à Corbeyrier, sur laquelle circulent des a priori du genre tenace: une bande de voyous qui font la fête, se prennent des mines et fument en cachette. Mais un petit tour par leur quartier général, l'ancien stand, suffit à adoucir le regard. Chaque jeudi, on y sort les tambours, car c'est jour



de «répète». Taratatam, en avant, marche! Les jeunes ne rateraient ça pour rien au monde. «On est bien mieux ici que seul sur notre canapé», assurent-ils d'une seule voix.

Jeunes des villes et jeunes des champs

Au contraire des «jeunes des villes», les «jeunes des champs» restent attachés à la vie de leur village, à ses traditions. Et ils en sont plutôt fiers. Quand il s'agit de s'engager, ils répondent présent. «La jeunesse, c'est une école de vie! On y apprend à organiser des manifestations, à assumer des responsabilités», argumentent-ils en groupe.

La fête? Oui évidemment, mais avec modération. Un esprit sain dans un corps sain, les jeunes robaux l'affirment: «On a du plaisir à se voir. On est d'abord une bande de potes. On n'aime pas les prises de tête, les excès». Même s'ils ne disent pas non aux tournées de bières. «On a aussi le droit de se détendre, comme d'autres le font en boîte de nuit», se défendent-ils.

A Corbeyrier, ils entrent dans la confrérie à seize ans, pour la quitter à leur mariage (à moins d'avoir atteint la limite d'âge avant, soit 25 ans). Aujourd'hui, ils sont quatorze à avoir rejoint les rangs. Dont quatre filles.



«Elles sont les bienvenues, et pas seulement pour faire le ménage», lancent aussitôt les garçons, pour contrer le cliché d'un milieu réputé plutôt machiste et conservateur.

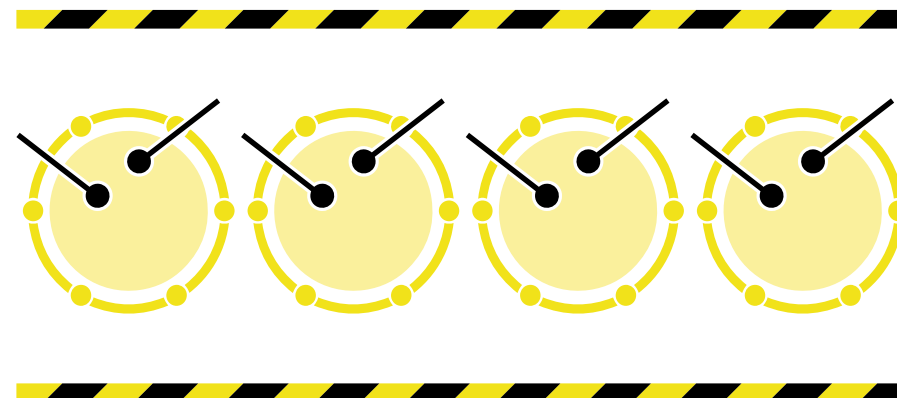
A l'aube de l'âge adulte

Depuis sa création, estimée en 1852, la jeunesse de Corbeyrier permet à ces presque adultes de se retrouver, de décompresser entre les études et le travail. Entraide,

solidarité, amitié, voilà ce qui les attire ici. Si l'occasion est belle de s'affranchir du contrôle des adultes et d'affirmer leur autonomie, ils n'oublient pas le monde qui les entoure. Les autres jeunes, d'abord: ils font partie de la Fédération vaudoise des jeunes campagnardes et participent aux divers giron. Les «anciens», ensuite: ces parents, frères ou sœurs qui faisaient partie de la société avant eux et, plus généralement, tous les Robaleux.

Leur jour-J annuel? La tournée du Nouvel An. Là, les jeunes s'amuse - encore -, chantent - parfois -, boivent des coups - un peu -, tout cela entre les roulements de tambours. Et si l'on retient facilement l'image de gamins plus intéressés à guindaille qu'à s'engager, souvenons-nous qu'il s'agit ici de récolter des saucisses aux choux pour l'organisation

de leur traditionnel bal, quelques jours plus tard. Pour ceux qui rateraient ce rendez-vous, il y en aura d'autres, auxquelles les jeunes participent, quand ils ne les organisent pas: marché d'été, cortège du premier août, brisolée, marché de Noël... Autant d'occasion d'aller boire un verre à leur santé, pendant qu'eux sont au travail!



Des jeunes qui ne connaissent pas la crise

Il existe des sociétés de jeunesse un peu partout en Suisse romande. Mais il n'y a que dans le canton de Vaud qu'elles font figure d'institutions et qu'elles s'avèrent aussi prospères. Leur principale organisation faîtière – la Fédération vaudoise des jeunes campagnardes (FVJC) – ne connaît pas la crise. Fondée en 1919, elle avait à l'origine des objectifs très politiques: rassembler les jeunes pour défendre les intérêts du monde agricole face à l'exode rural et la montée du communisme. Aujourd'hui, elle a évacué les questions politiques au profit de buts plus fédérateurs, consensuels, autour d'événements festifs, culturels et sportifs. Et ça marche! La FVJC compte aujourd'hui plus de 8100 membres, contre 5300 en 1999, et 207 sociétés actives.



STOP AUX CONSTRUCTIONS

Mis à l'enquête cet automne, le plan de zone réservée a été approuvé par le Conseil communal.

Si les trois oppositions à la mise en place d'une zone réservée montrent que la mesure ne fait pas l'unanimité dans le village, le Conseil communal a néanmoins approuvé le projet de la Municipalité à la majorité, en septembre dernier. Résultat: toute construction nouvelle sera proscrite pendant cinq ans, voire huit, en cas de

prolongation. Le règlement autorise toutefois la transformation de bâtiments existants, sous certaines conditions. «Nous pourrions ainsi travailler plus sereinement à la révision de notre plan général d'affectation», explique le Municipal Christian Roubaty, en charge du dossier. La Commune a effectivement fort à faire pour satisfaire aux exigences de la Loi sur l'aménagement du territoire. Elle doit réduire sa zone à bâtir de 76'000 à 10'000 m², sur un territoire de 22 km².



BEL ACCUEIL AUX NOUVEAUX ROBALEUX

Le 22 novembre, à la grande salle de Corbeyrier, la Municipalité organisait la traditionnelle réception des nouveaux habitants.

«Nous sommes ravis de vous compter parmi nous, bienvenue à vous!» C'est avec enthousiasme que l'exécutif a accueilli le 22 novembre dernier ses nouveaux citoyens. Une invitation fort appréciée à laquelle seize personnes avaient répondu présent, dont deux jeunes devenus majeurs, un naturalisé (donc bourgeois de

Corbeyrier) et treize nouveaux habitants récemment installés.

Avant que les élus ne prennent tour à tour la parole pour une présentation de leurs dicastères, Monique Tschumi, vice-syndique, a brossé un portrait de Corbeyrier, de ses attraits, de ses services, et des quelques animations qui ponctuent l'année. Un petit cadeau, offert par l'Epicerie des Robaleux, a été distribué avant que la soirée ne se prolonge autour du traditionnel verre de l'amitié.



FRÉDÉRIC BRES, CORSE ET ÂME

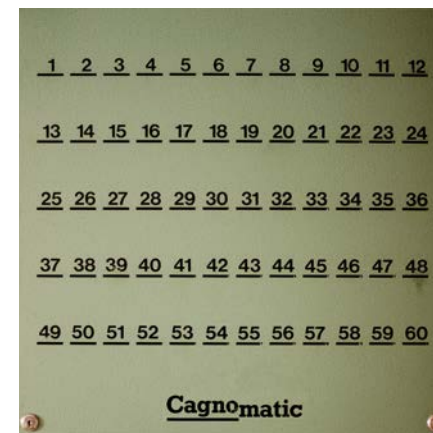


Du Corse, Frédéric Bres-Simonpieri a la gouaille, la générosité mais aussi le caractère bien trempé. Essayez de lui indiquer le chemin, il partira dans la direction opposée. Il le dit tout de go: «On m'a déconseillé de reprendre la Diligence, c'est pour ça que je suis là». Après une réouverture mouvementée, et retardée en raison des travaux, le chef prend ses repères. L'occasion de lui tirer le portrait.

De prime abord, il est comme ça, Frédéric Bres-Simonpieri. Il a la raideur du gars à qui on ne la fait pas. Limite sur la réserve, pas trop du genre à venir serrer des pinces. Mais une fois la glace brisée, derrière son

bar, il deviendrait presque bavard. Rien ne lui plaît plus que de parler de son métier, de son île, de ses couleurs, de ses odeurs. Pour un peu, il nous emmènerait avec lui dans le maquis.

Frédéric Bres-Simonpieri a donc grandi entre le Sud de la France et la Corse. La cuisine, il y a pris goût en traînant dans les jupes de sa mère et de sa grand-mère. A force de les observer, c'est décidé: il sera cuisinier. Son CAP (entendez CFC) en poche, il bourlingue aux quatre coins du monde, tour à tour voyageur, pizzaiolo ou cuisinier. Ses expériences l'emmènent jusqu'en Thaïlande, où il exploite deux restaurants et



une boulangerie. Il y reste onze ans, avant «d'éprouver le besoin de changer d'air», dit-il sans plus de détails.

Un patron dans l'âme

A son retour, il pose ses valises à Yverne, écume les cuisines du Chablais et de la Riviera. Mais il peine à se voir imposer des

règles. Au confort et à la sécurité, il préfère la liberté. «C'est un insoumis», confirme Béatrice, sa compagne, une Auvergnate. Ils se sont rencontrés en Suisse, à un cours d'informatique. Il le suivait, elle le donnait. Ce qu'elle aime chez lui? Son authenticité et sa fierté. «Il est Corse avant d'être Français, très attaché à ses racines.»





Depuis le début, elle le suit dans ses tribulations, l'encourage sur le chemin de l'indépendance, « vers son rêve », dit-elle.

En 2013, avec son soutien, il lance donc « El Corsica », prend la route avec sa roulotte pour vendre des produits corses. Il continue



de cuisiner, puisqu'il travaille aussi comme traiteur. Et puis l'occasion de reprendre un restaurant se présente. C'est la Diligence.

Simple et généreux

Depuis sa réouverture, en septembre, l'affaire roule plutôt bien. On n'y goûte pas de plats sophistiqués ni de fooding à la mode. Pas d'esbroufe avec la bouffe, retour aux fondamentaux. Un restaurant, c'est fait pour restaurer, non? La cuisine (teintée de corse, forcément) est sans chichis mais généreuse. L'accompagnement parfois repoussé vers le bord de l'assiette, faute de place. La qualité des produits bétonne l'impression d'en avoir beaucoup. Et s'il faut achever le boulot, on peut compter sur les desserts, à l'image du chef, plutôt gourmands.



Fidèle à ses origines, Frédéric Bres-Simonpieri fait découvrir les saveurs du Sud avec sa « véritable » soupe de poisson.

On lui demande un premier bilan. « Trop tôt », sourit-il. Quoi qu'il en soit, les regrets, ce n'est pas son genre. À 51 ans, il sait ce qu'être son propre patron veut dire: les clients nocturnes, les coriaces à éconduire, les jours de congé sucrés. Il carbure à ce mélange d'entrain et de nécessité. Il y voit le bon côté: il mène son affaire à sa guise en suivant son instinct, direct et intransigeant. Il y croit, expérimente des nouveautés: soirées pizza le vendredi, crêpes le samedi. Les retours sont bons. Alors d'autres soirées à thèmes suivront.

Et dans cinq ans? « On verra... Je ne suis pas Madame Soleil », tempête-t-il. C'est l'esprit corse qui ressort, faut pas le titiller. Bon appétit, et po basta!





ROYALE, LA BRISOLÉE

La Jeunesse l'Avenir avait mis les petits plats dans les grands pour sa traditionnelle brisolée, le 28 octobre dernier.

La châtaigne, c'est bon, local, de saison ! Et c'est évidemment encore mieux quand on n'a pas à se fader les épines de sa bogue, ni à dégainer son couteau pour les ourler... Là, comme chaque année,

c'est la Jeunesse de Corbeyrier qui s'en est « royalement » chargée, servant leur brisolée avec raisin, fromage, lard et viande séchée. Quelque 70 gourmands ont ainsi pu profiter de l'une des dernières cueillettes de l'année, avant d'hiverner avec pommes de terre, choux, soupes et surgelés... en attendant les premiers légumes printaniers !



SYNDIC SUR LE DÉPART

Robert Nicolier, syndic de Corbeyrier, a annoncé sa démission pour la fin de l'année.

Robert Nicolier, 66 ans, quittera la Municipalité le 31 décembre prochain. « J'aurais vraiment aimé aller au bout de mon mandat, mais la tâche de syndic est lourde et il faut avoir l'esprit libre pour l'assumer », explique le futur ex-syndic. Ébranlé par la disparition de son fils, tragiquement décédé cet été en voulant porter secours à un randonneur, l'élu avait décidé de passer la main, pour consacrer plus de temps à sa famille. Le jour-même, il était lui-même victime d'un infarctus. Aujourd'hui en convalescence, il se laisse guider par la raison et les conseils de ses médecins : se donner les moyens de se rétablir, prendre son temps, éviter le stress. « La place de syndic n'est pas vraiment idéale pour ça », glisse-t-il...

Après une législature comme Municipal et deux ans et demi à la tête de la Commune (alors qu'il n'était pas candidat !), il retient les nombreuses satisfactions que sa charge lui a procurées, « notamment la bonne ambiance qui a toujours régné au sein du Conseil communal, à la Municipalité



et au secrétariat communal. » S'il se tient à disposition de ses collègues pour assurer le bon suivi des dossiers, il affirme sa confiance en l'équipe en place et souhaite « le meilleur pour la Commune ».

À moins qu'elle soit tacite, l'élection destinée à repourvoir son siège aura lieu le 10 février 2019. Les candidats peuvent déposer leur(s) liste(s) au secrétariat communal d'ici au 17 décembre à midi.

UN VILLAGE EN BOUT DE SOURCE

Il n'y a pas le feu au lac mais presque... Depuis début septembre, l'eau arrive au compte-goutte à Corbeyrier. La faute à la météo de ces derniers mois mais aussi à un réseau vieillissant. La Municipalité cherche des solutions.

Le printemps et l'été ont été marqués par de très faibles pluies et de longues périodes chaudes et sèches. Heureusement la neige abondante de l'hiver dernier fondait dans les couloirs à avalanches des hauts de Luan en alimentant les sources. Mais en septembre tout avait déjà fondu et l'or bleu commençait à se faire de plus en plus rare.

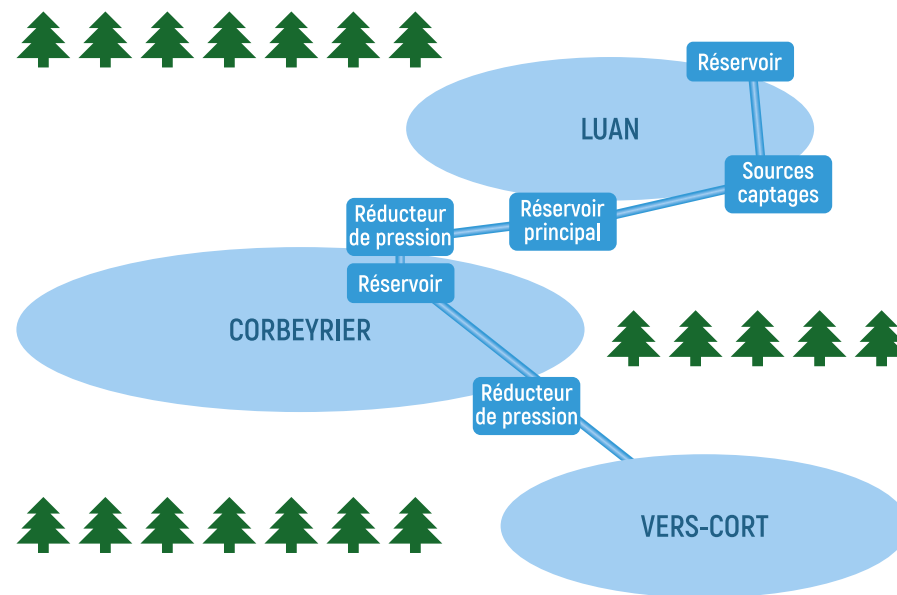
Réseau sous surveillance

La Municipalité a dû prendre des mesures urgentes. Fin juillet, une société spécialisée

a donc installé pendant une semaine quarante capteurs qui ont ausculté le réseau. Plusieurs fuites importantes ont ainsi pu être identifiées et éliminées. Malgré ces interventions, qui ont permis de préserver de grandes quantités d'eau, le réservoir principal s'est retrouvé complètement vide en octobre. Et certains chalets privés d'eau !

Chasse à l'eau

Comble de malchance, une défectuosité dans les réducteurs de pression a fait empirer la situation. Les flotteurs, qui doivent couper l'arrivée d'eau lorsque le réservoir du haut de Corbeyrier est plein, ne faisaient plus leur travail. En attendant leur remplacement, les employés communaux ont dû régler manuellement le débit, soit ouvrir l'eau



en journée pour permettre l'alimentation du village et refermer le soir pour alimenter le réservoir principal. Une tâche extrêmement astreignante, avec plusieurs opérations nécessaires dans la nuit, très tôt le matin et sept jours sur sept. Heureusement, la Commune a pu - comme d'habitude - compter sur leur dévouement sans faille.

Ces efforts n'ont malheureusement pas suffi, des chalets entre Luan et Corbeyrier ont dû se passer d'eau pendant plusieurs jours et les habitations du haut de Corbeyrier ont eu droit à des coupures intermittentes. Pour permettre la détection de fuites, le hameau de Vers-Cort a également subi des coupures.

Et l'avenir ?

Le réseau communal est très vieux, certaines conduites principales datent de 1880 ! Il faudra les remplacer mais cela demandera du temps. Pour garantir la sécurité, la Commune installera des capteurs permanents sur notre réseau. Dès 2019, elle recevra ainsi tous les mois un rapport détaillé sur les fuites et pourra éviter des pertes importantes d'eau. Mais en cas d'été sec, la capacité en eau reste très faible. Impossible de pomper l'eau du lac. La Municipalité étudie donc la possibilité de créer de nouveaux captages à Luan. Le seul moyen d'alimenter le village est en effet de résoudre le problème «à la source».

Christian Roubaty | Municipal



DES SENTIERS CHOUCOUTÉS



Comme chaque année, les sentiers pédestres de Corbeyrier ont eu droit à leur nettoyage de printemps.

L'heure était au grand nettoyage le 3 juin dernier à Corbeyrier. Une quinzaine de volontaires s'était donné rendez-vous pour remettre en état les quelque 30 kilomètres de sentiers de randonnée communaux. Hautes herbes, branches, cailloux, rien ne leur a résisté. Armés de sécateurs, débroussailluses, pioches et autres râtaux, ils ont œuvré en priorité sur les chemins situés aux alentours du village mais aussi sur les hauteurs.

«L'hiver avait été particulièrement difficile, avec beaucoup de neige, de pluie, rendant certains tronçons peu praticables», rappelle Monique Tschumi, Municipale en charge du tourisme. «En complément au travail réalisé toute l'année par les employés communaux et les forestiers, cette journée est très utile, même si le territoire est vaste et que l'on ne peut pas passer partout.»

Jusqu'ici organisé tous les deux ans, le rendez-vous prendra désormais un rythme annuel. Avis aux amateurs: une journée sera donc programmée en 2019. La date reste à confirmer.



TRONÇON SÉCURISÉ ENTRE LUAN ET LEYSIN

Le chemin pédestre reliant la Joux du Ban au cimetière des Larrets a subi d'importants réaménagements cet été.

Le sentier a été remodelé par le groupement forestier des Agittes (GFA), qui a mis de nouvelles chaînes aux endroits dangereux et enlevé

les barrières cassées. Une étude est actuellement en cours pour empêcher les VTT d'emprunter le tracé actuel et résoudre ainsi le problème de cohabitation et de dégâts causés par les deux roues. Les frais de remise en état ont été partagés entre les trois communes propriétaires du tronçon: Yvorne, Leysin et Corbeyrier.





Le bloc erratique des Agites au milieu de son pâturage près du chalet de la Veillonne. En arrière-plan, le stratus blanc donne une idée du paysage quand il était recouvert par le gigantesque glacier du Rhône il y a 20'000 ans !

SUR LA TRACE D'UN PASSÉ GLACIAIRE

Les désormais innombrables visiteurs (bi)motorisés qui s'arrêtent sur la place d'évitement au-dessous du chalet de La Veillonne aux Agites pour admirer l'un des plus beaux panoramas sur le lac Léman ne se doutent pas qu'ils se trouvent à proximité d'un rocher qui aurait bien des histoires à leur conter s'il savait parler. Heureusement, malgré le fait qu'il soit muet, un vulgaire caillou dit toujours quelque chose à un géologue.

C'est en me promenant un jour il y a quelques années dans les pâturages qui dominent la route aux Agites que ce bloc isolé a attiré mon attention. Ce n'était à l'évidence pas du calcaire comme toutes les montagnes alentours, mais une roche valaisanne, et je me suis tout de suite dit qu'il n'avait rien à faire là. Bien entendu, il est habituel dans notre pays alpin de découvrir un peu partout ces vestiges des anciens âges glaciaires qu'on appelle des blocs erratiques. Jusque-là rien de bien surprenant, mais par contre ce qui l'était vraiment c'était son altitude, autour de 1500 m. Je n'avais jamais eu connaissance d'une altitude pareille pour la dernière glaciation qui a submergé notre région durant la période appelée le Würm (de -125'000 à -15'000 ans) et j'ai donc entrepris d'essayer de tirer au clair cette question.



Repéré en 1918

Entreprises avec l'aide d'un ami géologue, Jean-Claude Vannay, mes recherches bibliographiques ont permis tout d'abord de déterminer que je n'étais pas le premier à avoir remarqué la présence de blocs erratiques dans cette zone. En effet, il existe une unique mention initiale dans une publication de Jeannet en 1918, qui signale « des blocs de conglomérats permo-carbonifères à 1500 m sur le plateau des Agites ». Les auteurs suivants se contentent de reprendre cette information, mais sans prendre la peine de la vérifier sur le terrain.

La nouveauté présentée aujourd'hui, c'est que l'altitude mesurée du bloc que j'ai retrouvé est de 1540,2 m. De plus, il y a un autre rocher de même composition

mais beaucoup plus petit et discret qui se trouve en bord de route à environ 300 m à l'est du premier, et dont l'altitude est de 1550 m. Indéniablement, il s'agit des blocs erratiques les plus hauts connus à ce jour pour tout le bassin du Rhône, et les conséquences de cette information ne sont pas anodines du point de vue glaciologique.

En effet, c'est uniquement grâce à la hauteur des restes morainiques observée sur le terrain que l'on peut mesurer l'épaisseur maximale d'un glacier à son optimum. Reportée à la largeur du glacier du Rhône, une différence de seulement 100 mètres représente par exemple des masses de glace supplémentaire de plusieurs centaines de millions de tonnes... Et cela change également toute la géographie de l'extension glaciaire, entre autres choses essentielles à la compréhension de ces phénomènes.

D'intérêt national

Cette découverte permet aussi de déduire que les blocs des Agites n'ont pas été déposés par la dernière glaciation du Würm mais par la précédente, appelée Riss (de -325'000 à -130'000 ans). On dispose donc là probablement d'un témoin privilégié d'un maximum glaciaire antérieur, dont les traces dans nos régions sont très rares puisqu'elles ont presque toutes été effacées par la dernière.

Avec le bloc erratique des Agites, Corbeyrier recèle sur son territoire un très important marqueur géologique qui est pourtant à ce jour presque complètement inconnu. En effet il ne figure même pas sur l'atlas géologique suisse, ni non plus sur l'inventaire cantonal ou fédéral des géotopes. Il pourrait à tout moment être détruit ou déplacé en toute ignorance, et mériterait d'autre part d'être signalé à l'attention du public par un panneau explicatif soulignant son intérêt.

Stefan Ansermet
Musée cantonal de géologie | Lausanne



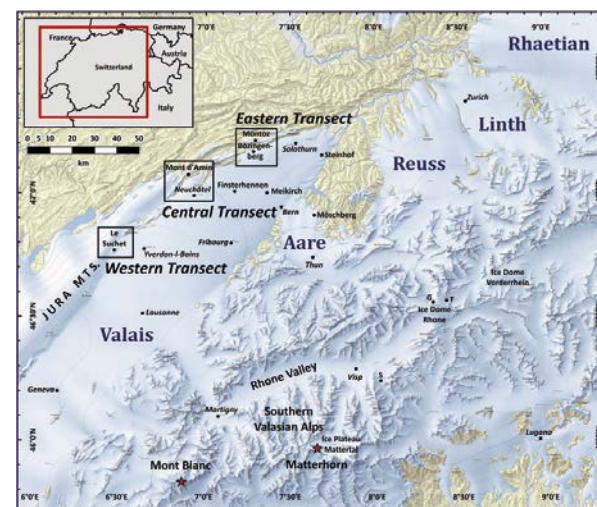
Beaucoup plus petit mais pas moins intéressant, le bloc erratique le plus haut connu à ce jour dans le bassin du Rhône, à 1550 m d'altitude

Posons le décor

- **Qu'est-ce qu'un bloc erratique?** C'est un rocher qui est déposé dans un contexte géologique qui n'a rien à voir avec lui, raison pour laquelle on le nomme « errant » ou « erratique ». On attribuait par le passé leur étrange présence à des forces magiques (le diable, Roland, Gargantua, les fées, un saint, etc.) ou au Déluge, avant de comprendre au début du 19ème siècle qu'ils avaient été transportés loin de leur origine par des glaciers aujourd'hui disparus. C'est d'ailleurs en Suisse que cette idée s'est développée en premier avant de se répandre dans le monde.

- **D'où provient le bloc?** Il s'agit d'un conglomérat datant de l'époque géologique appelée Carbonifère (âge: 300 millions d'années), une roche très caractéristique dont on peut déterminer exactement la provenance à Dorénaz près de Martigny. Le trajet qu'il a effectué sur le dos du glacier jusqu'à Corbeyrier est en conséquence de 25 km en ligne droite.

- **Pourquoi est-il là-haut?** Il se situait sur la moraine latérale droite qui débordait sur le plateau des Agites, et le glacier en fondant l'a abandonné sur place. S'il avait été sur la moraine médiane, il se serait retrouvé tout en bas dans la vallée du Rhône ou même plus loin sur le Plateau.



Carte du glacier du Rhône à son maximum il y a 20'000 ans.

On voit que la région des Agites était émergée, ce qui démontre que les blocs retrouvés sont d'une glaciation antérieure

(auteur : Angela Graf, 2015 Swiss Geological Society).

AU CARREFOUR DES GÉNÉRATIONS

Trois enfants de Corbeyrier ont partagé un goûter avec un couple de retraités. Une visite qui a fait suite au projet de rencontres intergénérationnelles mis en place à Yvorne.

Motivés, Lucie, Victoria et Léo! Les trois Robaleux, scolarisés à Yvorne, en avaient assez de voir leur petits camarades de classe témoigner à tour de rôle dans «Le Vuarnéran». Ils ont alors pensé au journal de Corbeyrier, et ils ont bien fait! Accompagnés par Alice Paschoud, à l'origine de la démarche, ils ont donc déniché deux retraités prêts à les accueillir

pour une rencontre intergénérationnelle. Contactés, André et Sylviane Tinguely leur ont aussitôt dit oui.

Minutieux, les trois ados avaient préparé toute une liste de questions à poser à leurs aînés, sur des sujets aussi divers que variés: des souvenirs d'enfance à leurs couleurs préférées en passant par leurs métiers. D'abord timide, la discussion s'est très vite débridée. Partageant un bon gâteau mais aussi leurs expériences, jeunes et seniors sont tombés d'accord: le bonheur est à Corbeyrier. Et il n'y a pas d'âge pour en profiter!



DU BEAU MONDE AU BELVÉDÈRE

38, c'est le nombre de nationalités que la chambre d'hôtes Le Belvédère a vu défiler depuis que Dominique et Bernard Gachoud l'ont reprise, il y a six ans.

«Nous accueillons beaucoup d'Européens du Nord, qui font étape ici avant de rejoindre l'Italie. Mais nous avons également des clients du monde entier, qui viennent découvrir la Suisse», racontent Dominique et Bernard Gachoud, avant de lister quelques pays plus exotiques: Brésil, Tunisie, Chine, Hong Kong, Corée du Sud, Taiwan ou encore Australie. Ces six dernières années, le Belvédère a accueilli 1825 personnes, pour 3554 nuitées. Ouvert onze mois sur douze, l'hébergement est présent sur plusieurs sites, comme Airbnb ou Booking. Les Gachoud travaillent aussi avec Aigle Tourisme, dont ils sont membres, et leur propre site. Et puis il y a la magie des réseaux sociaux, qui relaient l'image de la chambre d'hôtes autour du monde.

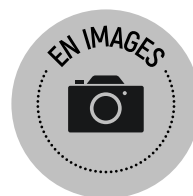
Ce que les visiteurs viennent y chercher: le calme et le panorama. «En faisant un selfie devant les Dents du Midi, un Brésilien avait l'impression d'être lui-même dans une carte postale», se souvient Dominique. «Les Robaleux jouent aussi le jeu», ajoute-t-elle ravie, «ils y envoient volontiers famille et amis». La maison elle-



même séduit ceux qui y passent la nuit. «Construite en 1894 par le demi-frère du peintre Frédéric Rouge, elle a vraiment une âme», assurent les propriétaires, qui tenaient à sauver ce patrimoine unique et à perpétuer une vocation d'accueil longue de plus d'un siècle. Leur mission: faire en sorte que leurs clients se sentent comme chez eux, qu'ils dorment bien et qu'ils dégustent un bon petit-déjeuner. Ainsi, ils préparent chaque matin un petit festin: pain frais, beurre, miel, confiture, fromages, yaourts... Rien que des produits locaux, dégustés autour d'une grande table. Si certains matins sont plus silencieux que d'autres, l'échange et le partage restent la recette du succès pour les hôtes qui apprécient ce goût unique, celui de la convivialité retrouvée.



CHOUCROUTE DES DAMES DE LA COUTURE



DIMANCHE 11 NOVEMBRE 2018





LUAN VICTIME DU « COUP DE LA VANNE »

Les randonneurs qui ont emprunté cet été le chemin de Derrière la Terre à Luan se sont peut-être étonnés de son piteux état, alors qu'il avait été restauré l'année dernière.

Que s'est-il passé ? Non, les dégâts n'ont pas été causés par un gros orage, mais bien par une opération d'ouverture de la vanne de vidange du bassin d'accumulation d'Äi.

La vidange partielle du lac pour des travaux d'entretien a provoqué une coulée de boue remplie de pierres qui a envahi les champs, les chemins et la route de Luan. La forêt a été également touchée ainsi qu'une des sources qui a dû être fermée.



Suite à cet incident et pour éviter toute répétition de ce phénomène, la Direction générale de l'environnement est intervenue auprès de la Municipalité de Leysin pour fixer un nouveau règlement de manoeuvre des vannes. Il y est notamment mentionné qu'aucune vidange d'entretien ne pourra être effectuée sans son accord et celui de la Commune de Corbeyrier.

Monique Tschumi | Municipale



4 POINTS POUR TROUVER L'ÉQUILIBRE

Les temps sont durs, les caisses sont vides, les charges augmentent, etc. Mises sous la pression constante de l'Etat par le biais de participations diverses (facture sociale, police, santé, RIE III), nos finances s'essoufflent et prêtèrent grandement l'entretien et le maintien de nos services.

Le but de l'élaboration d'un budget est qu'il soit équilibré. Depuis plusieurs années, la balance de Corbeyrier penche dangereusement du côté déficit. Il faut se donner les moyens de financer le ménage courant, de respecter les engagements, d'investir pour le bien de

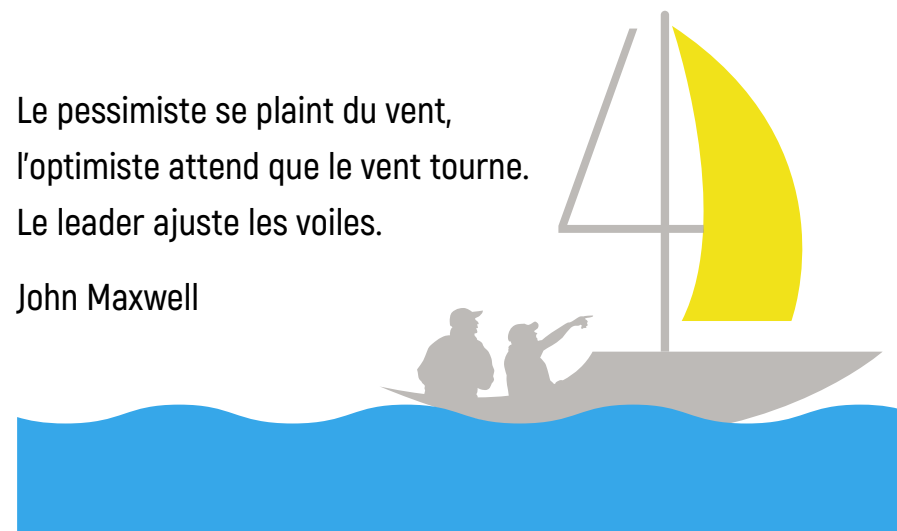
la communauté et d'assainir les dettes. C'est pourquoi, pour 2019, malgré une étude minutieuse des charges et des produits des finances communales, le seul élément sorti du chapeau n'a malheureusement pas été un lapin... mais une augmentation des impôts.

Cette augmentation, validée par le Conseil communal dans sa séance automnale, se traduira de la manière suivante: le coefficient communal passera de 70 à 74, générant ainsi un supplément total de recettes de 40'000 francs pour équilibrer l'exercice 2019.

Marie-Claire Melet | Boursière communale

Le pessimiste se plaint du vent,
l'optimiste attend que le vent tourne.
Le leader ajuste les voiles.

John Maxwell



PET OU PAS PET, TELLE EST LA QUESTION



Qui ne s'est pas déjà pris la tête devant les conteneurs en ne sachant pas où mettre sa bouteille en plastique? Nous vous expliquons pourquoi il est important de trier correctement le PET et vous donnons quelques petits trucs pour vous aider.

Le PET, ou polyéthylène téréphtalate, est un plastique ou, plus exactement, un polyester. Ce matériau s'avère idéal pour les bouteilles de boissons: léger comme une plume, généralement transparent, il est solide et peut être moulé aisément. Ses caractéristiques sont conservées lors du recyclage, ce qui permet de confectionner à nouveau des produits de qualité.

Chaque bouteille compte

Pour pouvoir fabriquer de nouvelles bouteilles à partir d'anciennes, le PET collecté doit être pratiquement pur. Malheureusement, de plus en plus de corps étrangers, tels que des feuilles, des gobelets de yaourts, des bouteilles de lait ou des flacons de shampoing se retrouvent dans les conteneurs. Ils compromettent le

processus de recyclage et par là même, le cycle écologique des bouteilles.

Le PET est produit uniquement à base de pétrole ou de gaz naturel. Il faut environ 1.9 kg de pétrole brut pour obtenir 1 kg de PET. La matière première recyclée possède les mêmes propriétés que la matière première neuve. En plus, en utilisant du PET recyclé, on peut économiser 60% de l'énergie nécessaire à la production de PET neuf.

Grâce au recyclage du PET en 2017, la Suisse a:

- réduit les émissions de gaz à effet de serre de 138'000 tonnes
- économisé 43 millions de litres de pétrole

Et à Corbeyrier, que devient le PET?

Les conteneurs pleins sont transportés par Meca-Transports dans une entreprise de recyclage à Roche. Là, les bouteilles sont débarrassées des corps étrangers. Seul un 10% est admis. Au-delà, des taxes sont prélevées et un refus de prise en charge peut également avoir lieu. Une fois «propres», elles sont triées par couleur, compressées sous formes de balles et acheminées vers une usine de recyclage. Elles y seront transformées en produits utilisés pour la fabrication soit de nouvelles bouteilles, soit d'autres produits tels que textiles (laine polaire), gobelets de yaourts, etc...



À DÉPOSER
DANS LA COLLECTE DU PET



À EXCLURE
DE LA COLLECTE DU PET

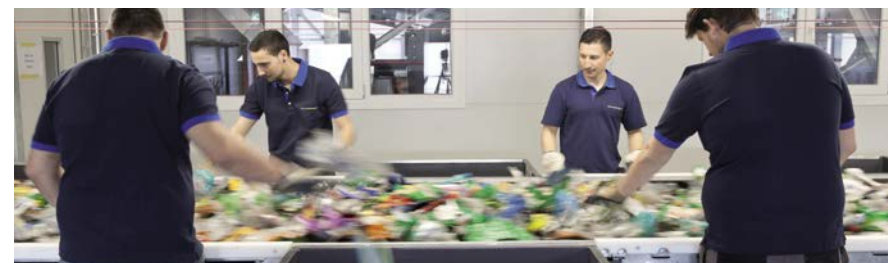
Petites et grandes bouteilles de boissons en PET portant le sigle PET-Recycling officiel. Si vous avez un doute, posez-vous les trois questions suivantes:

- S'agit-il d'une bouteille?
- La bouteille est-elle en PET?
- Contenait-elle une boisson?

A déposer à la déchetterie ou dans l'un des 6 conteneurs destinés au PET (en face de l'EMS Victoria, en face du chemin du Lanfonnet, au Bâtiment des Dents du Midi, au Belvédère, à Luan, à Vert-Cort).



Bouteilles d'huile, de vinaigre ou de lait, flacons de shampoing, de lessive, de détergents, etc. A mettre dans les sacs taxés avec les déchets ménagers ou à déposer dans la plupart des grandes surfaces, à la Migros d'Aigle, par exemple.





Édition
Municipalité de Corbeyrier

Coordination | Rédaction
Aline Carrupt

Conception | Création
Hervé Krass | www.krassdesign.com

Crédits photo
Couverture Christian Roubaty
Stefan Ansermet
Aline Carrupt
Hervé Krass
Pierre Navioz
Christian Roubaty
PET-Recycling Suisse
Commune de Corbeyrier

Impression
400 exemplaires sur papier
PlanoJet offset extra-blanc



Pour contacter
Quand on parle du loup
Administration communale
024 466 80 41
journal@corbeyrier.ch

Prochaine parution juin 2019

AGENDA 2018|19

18 DÉCEMBRE

Noël des aînés
(sur invitation)
Municipalité

19 DÉCEMBRE

Culte et Noël
des enfants
Paroisse

1^{ER} JANVIER

Tournée
des tambours
Jeunesse l'avenir

5 JANVIER

Fête du petit
Nouvel An
Jeunesse l'avenir

4 MAI

Soirée annuelle
du Chœur
Chœur de Loup

5|6 JUILLET

Fête du Tir
Abbaye de Corbeyrier

27 JUILLET

Marché d'été
Association des artisans
et commerçants

1^{ER} AOÛT

Fête nationale
Municipalité
avec Jeunesse
et amicale pompiers